



**musica 2013**

**N° 24**

---

Dimanche 29 septembre 2013 à 11h  
Salle de la Bourse

---

*Mario Caroli /  
Wilhem Latchoumia*

Récital flûte & piano

---

Avec le soutien de la Sacem, de l'Istituto Italiano di Cultura Strasbourg  
et de Suona Italiano

Flûte, **Mario Caroli**

Piano, **Wilhem Latchoumia**

Assistant informatique, **Patrice Fessel**

----

**Ahmed Essyad**

*Le temps rebel* (1983) / 10 min.

extrait du « Cycle de l'eau »

**George Benjamin**

*Flight* (1979) / 8 min.

**André Jolivet**

*Chant de Linos* (1944) / 10 min.

**Pierre Boulez**

*Fragment d'une ébauche* (1987) / 30 sec.

création mondiale

**Terumichi Tanaka**

*Ishi No Muro* (1992) / 13 min.

création française

**Pierre Jodlowski**

*Série Bleue* (2013) / 14 min.

création mondiale

commande musique nouvelle en liberté - Ville de Paris pour le Chœur Britten

**Bruno Mantovani**

*Appel d'air* (2000) / 10 min.

fin du concert : 12h20

---

## À propos du concert

---

**Il a fait sensation l'an dernier à Strasbourg : charisme, maîtrise et spectaculaire engagement pianistique. Wilhem Latchoumia trouve en Mario Caroli un partenaire de haute volée.**

Dans la constellation des pianistes talentueux et virtuoses, il y a – n'ayons pas peur des mots – un phénomène Latchoumia. Car si celui-ci possède comme certains de ses collègues une technique irréprochable doublée d'un intérêt véritable pour toutes les approches du répertoire (on se souvient ici de son saisissant hommage à John Cage en 2012), sa relation personnelle au concert provoque chez l'auditoire une adhésion inhabituelle. Mélange de souplesse et d'énergie, en corps à corps avec l'instrument, Wilhem Latchoumia irradie littéralement la musique qu'il interprète pour la livrer dans une rare incandescence.

C'est avec un autre musicien hors du commun qu'il présente cette année à Musica ce récital flûte-piano. La carrière soliste de Mario Caroli est saluée partout en Europe, en Amérique ou au Japon, et Salvatore Sciarrino dont on connaît l'impitoyable jugement, n'a pas hésité à écrire : « Ce jeune Paganini de la flûte sera un exemple pour les interprètes connus. »

---

## À propos des œuvres

---

### **Pierre Boulez** *Fragment d'une ébauche* (1987) **création mondiale**

Pierre Boulez enseigna au Collège de France de 1976 à 1995 et eut comme collègue Jean-Marie Lehn à qui fut confiée la chaire de chimie en 1980. Ce dernier, bien connu des strasbourgeois, n'est pas seulement un grand scientifique, il est aussi un mélomane averti dont l'intérêt couvre aussi bien l'opéra que la musique contemporaine. Je peux facilement imaginer que Pierre Boulez a dû trouver en la personne de son collègue un interlocuteur de choix au cours de leurs rencontres au Collège de France.

En 1987, les travaux de Jean-Marie Lehn sur « *les molécules exerçant, du fait de leurs structures, des interactions hautement sélectives* » furent couronnés par le prix Nobel, prix qu'il partagea avec Donald J. Cram et Charles J. Pedersen. Pierre Boulez lui dédia alors une très courte pièce pour piano et inscrivit sur la partition : « *Le fragment d'une œuvre à venir pour piano et ensemble instrumental, encore à l'état d'ébauche. Mais pour un prix Nobel, on peut bien faire une exception et livrer une simple ébauche en témoignage de sympathie et d'admiration* ». L'œuvre pour piano et ensemble instrumental ne verra jamais le jour, mais je gage que ce *Fragment d'une ébauche* a eu une descendance secrète. L'histoire nous dira peut-être un jour si une chimie, celle-ci toute personnelle, a pu faire de cette petite pièce la matrice d'une œuvre postérieure.

C'est au cours d'un exposé sur la musique et la chimie que fit Jean-Marie Lehn à Strasbourg l'an dernier que j'appris l'existence de cette partition. Je n'eus aucun mal à convaincre Jean-Dominique Marco de l'intérêt qu'il y aurait à donner ce fragment, aussi bref que virtuose, en création mondiale dans le cadre du festival Musica.

Philippe Manoury

----

### **Ahmed Essyad** *Le temps rebel* (1983), extrait du *Cycle de l'eau*

#### Présentation du *Cycle de l'eau*

Remarquable à plus d'un égard, le *Cycle de l'eau* est né d'une réflexion sur le temps musical propre à la musique arabe et des solutions envisageables afin d'adapter ses particularités à la détermination de l'écrit occidental. Il n'est pas vain de souligner aussi que ni l'instrumentarium ni le titre ne sont fortuits. L'Eau est en effet,

pour Essyad, le symbole le plus concret du temps. Un temps qui coule, échappe des mains, glisse sur la peau. Un temps que l'on ne peut retenir qu'en l'endiguant ou en l'abritant dans un espace sans faille. Un temps qui ne se fractionne pas, ni lisse, ni strié. Un temps malléable bien qu'incompréhensible. Un temps qui est avant tout source d'énergie et de vie. (...)

Organisées en cycle, ces six pièces (*Tamda, Les Eaux meurent en dormant, La Mémoire de l'eau, La Source captive, Le temps rebel* et *Asselman*) explorent les ressources techniques d'un matériau thématique dont les liens se tissent de page en page. (...)

Quant aux éléments que l'on peut relier à la tradition musicale arabo-berbère, ils sont ici transmués par une écriture qui les emplit d'un sens autre, neuf, original. C'est pourquoi, bien que s'inspirant de modes arabes, on n'en trouvera cependant aucun à citer. Tel Bartók, Essyad n'use du folklore que pour le pervertir, le recréer à travers le crible de son imaginaire. Ainsi, le traitement de la flûte ne renvoie-t-il à celui du ney [flûte traditionnelle en roseau] que de très loin, tel un écho déformé du passé, une réminiscence de l'intemporalité. Relevant de la même démarche, les mélismes mélodiques que l'on s'attendrait à trouver dans le traitement des lignes confiées à la flûte sont conférées au piano. Un piano travaillé à contre-emploi comme s'il s'agissait d'un luth arabe (tant dans son usage des cordes pincées que dans celui des notes répétées et de la jubilation qui en naît).

Cependant, ce qui lie organiquement les pièces de ce cycle au-delà de leur articulation autour d'une cadence sur mi, reste bel et bien la tentative de créer un temps musical qui soit un acte et non un état. Un acte dans lequel les techniques d'ornementation s'appliquent au concept même de la durée. Et la mélodie de devenir le lieu fondateur au travers duquel l'écriture s'aiguise.

Un tel temps organise donc les relations entre les lignes (et les surfaces), leur conférant un sens qui agit sur la chose entendue pour la transformer en chose vécue, en action.

La partition se présente en effet au musicien sans indication de tempi ni barre de mesure. Il y faut trouver la durée des événements écrits, il faut y habiter ces signes. Et cette durée, cette vie ne peut naître que de l'écoute intérieure active. Insuffler l'énergie du vécu, telle est l'essence du phénomène de l'oralité qu'Ahmed Essyad a réussi à transcrire ici. Sans cette qualité d'écoute (qui se doit d'être mutuelle dans le cas présent), sans ce partage culturel requis par l'acte re-créateur, la partition, avortée, reste lettre morte.

C'est dans cette frange sensible, humaine, quasi intangible, qu'Essyad atteint la poésie la plus pure (au sommet de l'art) par ce qu'il convient de nommer : la résonance de l'écriture.

Et, paraphrasant Degas, j'ai envie de conclure que la grande leçon de ce *Cycle de l'eau* nous démontre à l'envi que « la musique n'est pas la forme mais la manière d'entendre la forme ». Et qu'est-ce que d'autre que la forme si ce n'est du temps sédimenté ?

Alain Féron

----

### **George Benjamin** *Flight* (1979)

Cette pièce soliste de huit minutes, écrite en 1979, m'a été inspirée par la vue d'oiseaux montant en flèche et plongeant au-dessus des sommets des Alpes suisses. Tout aussi important pour moi à l'époque était le défi de produire une structure claire, dramatique et une harmonie dans les limites d'une monodie limitée aux trois octaves de la flûte.

George Benjamin

----

### **André Jolivet** *Chant de Linos* (1944)

En 1943, André Jolivet avait composé, à la demande de l'administrateur de la Comédie-Française, une musique de scène pour une série de représentations de *Iphigénie en Tauride* de G. Hauptmann. De là naquit la *Suite delphique* où le compositeur put s'adonner aux modes antiques. Un an plus tard, le directeur du Conservatoire, Claude Delvincourt, lui passa commande d'une pièce pour flûte et piano destinée au prix de flûte. Jolivet puisa de nouveau aux sources de l'Antiquité grecque en composant le *Chant de Linos* qui, selon lui, était « *une variété de thrène : une lamentation funèbre, une plainte entrecoupée de cris et de danses* ». Tel est le déroulement de ce morceau de bravoure construit sur trois modes principaux, où alternent plaintes, cris et danses.

Denis Herlin

© Cité de la musique, 2007

----

### **Terumichi Tanaka** *Ishi No Muro* (1992) **création française**

*Ishi no Muro* (tombeau en pierre) a été composée après avoir visité l'ancien tumulus Takamatsuzuka (Japon, VII-VIII<sup>e</sup> siècle).

À l'intérieur de la chambre funéraire en pierre, les grandes fresques représentent les quatre divinités : le Dragon d'Azur, la Tortue Noire, le Tigre Blanc et l'Oiseau Vermillon, avec différentes constellations. Les couleurs sont toujours vives malgré les effets du temps. Nous ne savons pas pour qui ce tumulus a été construit, mais ces peintures nous renvoient aux prières du peuple de l'époque pour que l'âme du mort soit en paix dans l'autre monde.

Terumichi Tanaka  
Traduction, Keiko Murakami

----

### **Pierre Jodlowski *Série Bleue* (2013) création mondiale**

*Série Bleue* est la cinquième œuvre pour piano et bande son du cycle des Séries. Après *Série Noire* (sur le thème du polar), *Série Blanche* (en hommage au *Roi sans divertissement* de Jean Giono et sur le thème de l'absurde), *Série-C* (hommage à John Cage) et *Série Rose* (sur le thème de la pornographie), cette pièce est directement inspirée de mon expérience personnelle d'appréhension des « bleus monochromes » du peintre Yves Klein. Il s'agit d'explorer un territoire en apparence minimal mais qui révèle très progressivement des contours tendus, des lignes heurtées, des systèmes de résonance et d'échos. La pièce est au départ très lente, comporte peu d'éléments et l'écriture du piano se résume à quelques accords et formules qui se répètent ou se développent de manière assez simple. Mais très vite, la bande son laisse apparaître des petits accidents, des fissures qui, comme dans la peinture de Klein vont contaminer la perception. Aussi, la musique se transforme en son milieu au travers d'une séquence pulsée qui grossit comme échappant au sujet lui-même. Car, comme dans la perception des bleus monochromes de Klein, il vient un moment où l'esprit ne peut que s'échapper de cet espace clos, se laissant emporter par une autre logique, personnelle et contaminée par l'obsession de la couleur. La bande son repose principalement sur des sons de basse électrique, volontairement conçus et interprétés comme un musicien virtuel qui serait au côté du pianiste, agissant comme un double, révélant des harmonies et parfois tirant le propos vers une dimension saturée et électrique, dans une recherche d'énergie lente mais puissante.

Pierre Jodlowski

## **Bruno Mantovani** *Appel d'air* (2000)

Écrire une œuvre pour un instrument de l'orchestre et un piano est un des exercices compositionnels les plus difficiles que je connaisse. En effet, la hiérarchie naturelle qui se crée entre le « soliste monodique » et son « accompagnateur » est véritablement sclérosante pour l'imagination. Pour échapper à la sacro-sainte mélodie accompagnée ou à la fantaisie furieusement virtuose dans laquelle le piano ne fonctionne que comme moteur rythmique, il faut concevoir les deux instruments comme une seule entité, comme un révélateur unique de la nature de l'idée musicale. Mais dans le cas présent, il m'était impossible de mettre systématiquement sur un pied d'égalité la flûte et le piano, dans la mesure où l'œuvre que je devais écrire à la demande du centre Acanthes et de musique nouvelle en liberté était destinée à un concours. Les contingences liées au genre, ou plutôt à la fonction, sont nombreuses : la pièce doit mettre en valeur l'énergie de l'interprète, ses capacités techniques, son sens de la forme.... J'ai alors décidé de « neutraliser » tour à tour les deux instruments, et de traiter la matière musicale dans une logique de « figure sur fond » (pour utiliser une terminologie issue de l'électroacoustique). La dramaturgie de la pièce repose donc sur l'alternance de soli (évidemment plus souvent confiés à la flûte qu'au piano), pendant lesquels un instrument occupe le premier plan et l'autre assure un continuo sonore (trille, résonance...). Qu'elle occupe le premier plan ou qu'elle participe à un crescendo général (cadence centrale du piano), la flûte est présente de façon quasi-ininterrompue. Cela revient à dire que l'interprète doit prévoir avec grand soin les moments où il placera ses respirations. C'est sûrement là que réside la plus grande difficulté de l'œuvre. Et c'est cet aspect de la technique instrumentale qui a donné son titre à l'œuvre.

Bruno Mantovani

---

## **Les compositeurs**

---

### **Pierre Boulez**

France (1925)

Compositeur, chef d'orchestre, directeur d'institutions, pédagogue, essayiste, personnage parfois controversé aux prises de positions bien affirmées : Pierre Boulez est une figure incontournable et parmi les plus influentes du paysage musical contemporain, véritable pionnier dont le nom se confond avec tout un pan de l'histoire de la musique du XX<sup>e</sup> siècle.



Élève d'Olivier Messiaen, initié au dodécaphonisme par René Leibowitz, héritier de Debussy et de Webern, mais aussi de la rythmique de Stravinsky, Pierre Boulez s'impose comme chef de file dès ses premières compositions dans les années 1940 (*Le Visage nuptial* ; *Première sonate* pour piano). Le premier livre des *Structures pour deux pianos* (1952) généralise le principe sériel à tous les paramètres de l'écriture, tandis que *Le Marteau sans maître* (1955) lui vaut la célébrité. Il aborde le domaine de l'œuvre ouverte avec sa *Troisième Sonate* (1955-57) et ceux de la fusion électroacoustique et de la spatialisation du son avec *Poésie pour pouvoir* (1958). Nombre de ses œuvres font partie des plus grandes pages de la musique contemporaine : *Pli selon pli* pour soprano et orchestre (1957-62), *Éclat/Multiples* pour orchestre (1966-70), *Répons* (1981-84) ou encore *...explosante-fixe...* (1991-93).

Pierre Boulez joue aussi un rôle considérable dans l'évolution des institutions musicales françaises : il fonde en 1954 le Domaine musical qu'il dirigera jusqu'en 1967. En 1975-76, il est nommé professeur au Collège de France (et y enseigne jusqu'en 1995) et il est associé à la fondation de l'Ensemble intercontemporain – dont il est aujourd'hui président d'honneur – et de l'Ircam, qu'il dirigera jusqu'en 1992.

Il crée en 2004 la Lucerne Festival Academy, qui permet à de jeunes musiciens du monde entier de se perfectionner dans la compréhension et l'interprétation de la musique contemporaine. En 2012, la Biennale de Venise lui décerne un Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière.

[www.universaledition.com](http://www.universaledition.com)

----

## **Ahmed Essyad**

Maroc (1938)

Ahmed Essyad revendique une double culture, à la fois arabo-islamique et occidentale. Son intérêt pour les musiques arabo-andalouse et berbère n'a cessé tout au long de sa carrière de nourrir son œuvre, notamment en fondant sa réflexion sur l'oralité.

Élève de Max Deutsch à Paris dès 1962, il devient son disciple privilégié et s'initie auprès de lui à l'œuvre d'Arnold Schoenberg, qui fortifie son sens inné de la rigueur, du respect de l'artisanat, de l'intégrité intellectuelle et artistique. Passionné par la voix, il lui consacre la plus grande partie de son œuvre : *Le collier des ruses* (1977), *L'Eau*, (1985), *L'Exercice de l'amour* (1994), *Héloïse et Abélard* créé en 2000 à l'Opéra national du Rhin, *Voix interdites*, cycle de neuf pièces pour voix et ensemble instrumental créé à Musica 2005, *Passion*, créé en janvier 2011 au Maroc.

La dimension lyrique de l'œuvre d'Ahmed Essyad ne saurait faire oublier son travail électroacoustique (*Toubkal, Taqsim, Sultanes*) ni son intérêt pour la musique instrumentale sous ses différentes formes : pièces pour solistes (*le Cycle de l'eau* pour flûte et piano), formations de chambre (*Never More, l'Arganier* pour quatuor à cordes), grand orchestre (*Tifounacine*), musiques de film (*l'Azzerda* d'Assia Djebbar). *Chant Alluvial*, pour mezzo-soprano et orchestre sur un texte d'Ibn'Arabî, est créée en janvier 2013 à Aix-en-Provence au Festival Présences de Radio France.

[www.durand-salabert-eschig.com](http://www.durand-salabert-eschig.com)

----

## **George Benjamin**

Royaume-Uni (1960)

George Benjamin se distingue dès ses débuts par sa maîtrise naturelle de l'écriture orchestrale mais aussi par la force poétique de son imagination. Dès *A Mind of Winter* (1982), les éléments de son langage sont en place : l'énergie motrice, le goût d'une certaine plénitude harmonique et sonore, l'importance de la mélodie, la poésie et l'expressivité. Si la sonorité est pour lui un élément en soi, il ne renonce jamais à une polyphonie où les voix enchevêtrées et les différentes strates temporelles créent des relations organiques et dynamiques. Son langage s'oriente progressivement vers une épuration de la matière tout en développant une écriture de plus en plus complexe (*Sudden Time*, 1993), un travail sur la superposition de couches sonores (*Three Inventions*, 1993-95), jusqu'à atteindre une écriture plus austère et objective (*Palimpsests*, 2000-02).

George Benjamin est également un chef d'orchestre reconnu, fréquemment invité à diriger de prestigieuses formations. Il a été l'élève de Peter Gellhorn, Yvonne Loriod, Olivier Messiaen et Alexander Goehr et enseigne aujourd'hui la composition au King's College de Londres. Fondateur et directeur artistique en 1992 du Wet Ink Festival, le festival de musique contemporaine du San Francisco Symphony, il est en résidence auprès de cet orchestre en 2010. En 2012, il crée au Festival d'Aix-en-Provence *Written on Skin*, en collaboration avec le dramaturge Martin Crimp avec qui il avait déjà réalisé son premier opéra *Into the Little Hill* (2006).

[www.fabermusic.com](http://www.fabermusic.com)

----

## **André Jolivet**

France (1905 - 1974)

André Jolivet s'intéresse dès son plus jeune âge à l'art : peinture, théâtre, poésie et musique le passionnent. Il s'initie dès 1913 à l'écriture et découvre les polyphonies des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. En 1921, il intègre l'École normale d'instituteurs d'Auteuil tout en menant en parallèle une activité de compositeur. De 1927 à 1932, il étudie l'harmonie et le contrepoint avec Paul Le Flem et découvre avec lui l'œuvre de Schoenberg, Berg et Bartók. Sur les recommandations de Le Flem, André Jolivet devient l'élève d'Edgar Varèse (1930-33), qui bouleverse son approche de la musique : « Avant Varèse, j'écrivais avec des notes, après Varèse, je composais avec des sons ».

Il crée en 1936 le groupe « Jeune France » avec Yves Baudrier, Jean-Yves Daniel-Lesur et Olivier Messiaen, destiné à « propager une musique vivante dans un même élan de sincérité, de générosité, de conscience artistique ». De 1945 à 1959, il est directeur musical de la musique à la Comédie-Française et compose ou réorchestre alors de nombreuses musiques de scène.

Son important catalogue comporte notamment douze concertos, de nombreuses œuvres de musique de chambre, symphoniques, pour piano, des ballets, trois opéras dont un resté inachevé. Tout au long de sa production, Jolivet affirme sa volonté de « rendre à la musique son sens originel antique, lorsqu'elle était l'expression magique et incantatoire de la religiosité des groupements humains ». Souhaitant écrire une musique qui s'adresse à tous, il puise aussi bien aux musiques traditionnelles qu'au jazz et au dodécaphonisme. Outre sa riche carrière de compositeur, André Jolivet a été conseiller technique à la direction générale des Arts et lettres auprès d'André Malraux entre 1959 et 1962 et professeur de composition au Conservatoire de Paris (1966-70).

[www.jolivet.asso.fr](http://www.jolivet.asso.fr)

----

## **Terumichi Tanaka**

Japon (1951)

Terumichi Tanaka a étudié la musique à l'Université de Shimane, au Japon. Il a été invité par des festivals tels que Dortmund Aktiv Musik, les Darmstadt Ferienkurse et le Lingnan Contemporary Music Festival. De 1989 à 1998, il est le directeur général d'Akiyoshidai International Contemporary Music Seminar and Festival. Il est actuellement professeur invité de composition au Yamaguchi College of Arts et

membre du comité de l'association de musique de Yamaguchi. Il a été récompensé par la ville de Yamaguchi à plusieurs occasions. Terumichi Tanaka est également compositeur représentant des régions de Chugoku et Shikoku, membre de la Japan Federation of Authors and Composers Association et de la Japan Society for Contemporary Music.

----

## **Pierre Jodlowski**

France (1971)

La musique de Pierre Jodlowski, souvent marquée par une importante densité, se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et politique. Son travail se déploie dans de nombreux domaines, et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive pour des installations, la mise en scène et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Son travail sur l'image l'amène à développer des collaborations avec des artistes plasticiens, en particulier Vincent Meyer, David Coste et Alain Josseau. Il travaille également avec le scénographe Christophe Bergon sur plusieurs projets à la croisée du théâtre, des installations, du concert ou de l'oratorio. Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique « active » : dans sa dimension physique (gestes, énergies, espaces) comme psychologique (évoquant, mémoire, dimension cinématographique).

Pierre Jodlowski a étudié au CNSMD de Lyon la composition, l'électroacoustique et l'informatique musicale (1992-96) et a suivi le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam (1997). Il est fondateur et directeur artistique associé du collectif éOle – en résidence à Odyssud Blagnac depuis 1998 – et du festival Novelum à Toulouse et sa région. Son opéra radiophonique *Jour 54* vient de sortir en CD sous le label Signature de Radio France et a reçu la distinction « Coup de Cœur » de l'Académie Charles Cros. Un autre enregistrement de ses œuvres est sorti cette année chez éOle Records. *Ombre della mente*, pour soprano, clarinette et électronique, sera créée à la Biennale de Venise par Armand Angster et Françoise Kubler.

[www.pierrejodlowski.fr](http://www.pierrejodlowski.fr)

----

## **Bruno Mantovani**

France (1974)

La musique de Bruno Mantovani, toujours extrêmement claire malgré une écriture souvent complexe, épouse les propriétés de la formation à laquelle elle fait appel avec une facilité et une fluidité remarquables. Son œuvre questionne régulièrement l'héritage de la musique occidentale (Bach, Gesualdo, Rameau, Schubert, Schumann) et les répertoires populaires (jazz, musiques orientales). Bruno Mantovani place au cœur de son travail les notions d'attente (*Concerto de chambre n° 1*, 2010), de conflit (*Concerto pour deux altos et orchestre*, 2008-09) et de narration (œuvres chorales, opéras, ballet...). En outre, il se passionne pour les relations entre la musique et les autres formes d'expression artistique – littérature, danse, arts de la bouche, cinéma...

Compositeur prolifique, Bruno Mantovani répond à de nombreuses commandes musicales. En 2010, il débute une collaboration régulière avec l'Opéra national de Paris : sont créés le ballet *Siddharta* sur une chorégraphie d'Angelin Preljocaj (2010), l'opéra *Akhmatova* sous la direction de Pascal Rophé (2011) et un concerto pour violon à l'attention de Renaud Capuçon et de Philippe Jordan (2012). Ses projets à venir incluent les créations en 2013 de sa *Cantate n° 3* à Donaueschingen ainsi que d'un quintette à deux altos (quatuor Ebène et Antoine Tamestit) et en avril 2014, la création d'une œuvre pour grand orchestre à la Scala de Milan. Artiste complet et très engagé, il est directeur du CNSMD de Paris depuis 2010 et mène également une activité de chef d'orchestre.

[www.brunomantovani.com](http://www.brunomantovani.com) / [www.henry-lemoine.com](http://www.henry-lemoine.com)

---

## Les interprètes

---

**Mario Caroli**, Flûte  
Italie

Mario Caroli s'est rapidement imposé comme l'un des principaux solistes de sa génération. La conception de ses programmes et l'étendue de son répertoire démontrent une approche singulière ainsi qu'une personnalité musicale riche et complexe. Ses interprétations sont animées d'une virtuosité, d'une fantaisie et d'une énergie remarquables, pour lesquelles la critique n'a pas hésité à parler de lui en termes de « phénomène ». On peut l'entendre fréquemment se produire dans l'interprétation de pages rares nécessitant un engagement certain : soliste dans *Cantare con silenzio* de Salvatore Sciarrino, dans le cycle complet des *Carceri d'invenzione* de Brian Ferneyhough ou encore chambriste dans le trio (qui dure cinq heures) *For Philip Guston* de Morton Feldman. Il est fortement engagé en faveur de la musique contemporaine et de nombreuses œuvres ont été écrites à son intention.

Dans la prolongation de la série d'enregistrements qu'il effectue au Japon pendant ses résidences d'été au festival de musique contemporaine d'Akiyoshidai, Mario Caroli a sorti un nouveau CD chez Stradivarius, contenant des pièces pour flûte et piano de Mendelssohn, Widor, Reinecke et Taffanel. Un autre enregistrement consacré à Sciarrino est en préparation.

Prochainement, son intense activité musicale le conduira à Moscou, à Bucarest, au Festival de Donaueschingen, en Italie et au Japon. Mario Caroli anime de nombreuses master classes dans le monde entier et enseigne au Conservatoire de Strasbourg depuis 2002.

[www.mariocaroli.it](http://www.mariocaroli.it)

----

**Wilhem Latchoumia**, Piano  
France

Récital, concerto, musique de chambre : Wilhem Latchoumia s'y illustre avec le même bonheur et le même charisme, marquant ses auditeurs par sa capacité à instaurer d'emblée une jubilatoire connivence.

Les spécialistes, eux, apprécient « son jeu tout à la fois virtuose, intelligent, coloré et sensuel, et son goût pour des programmes hors des sentiers battus » ou encore « sa capacité à se glisser entre les différents espaces d'une musique [qui] se double de l'aptitude à lire entre les lignes d'une partition ». Son vaste répertoire est marqué par son attirance pour la musique contemporaine, qui l'amène à collaborer avec des compositeurs tels que Pierre Boulez, Gilbert Amy, Michael Jarrell, Jonathan Harvey, José Manuel Lopez-Lopez ou encore Pierre Jodlowski. Wilhem Latchoumia étudie le piano au CNSMD de Lyon, dans les classes d'Éric Heidsieck et de Géry Moutier. Il a par ailleurs été l'élève de Claude Helffer et a suivi les master classes d'Yvonne Loriod et de Pierre-Laurent Aimard. Lauréat de la Fondation Hewlett-Packard « Musiciens de Demain » (2004) et du 12<sup>e</sup> Concours International de Musique Contemporaine pour piano Xavier Montsalvatge (Espagne), il remporte brillamment le Premier Prix Mention Spéciale B. Selva ainsi que cinq autres prix au Concours International de Piano d'Orléans 2006. Wilhem Latchoumia s'est récemment produit en récital au Théâtre des Bouffes du Nord, au Lille Piano Festival, aux Flâneries Musicales de Reims, ainsi que dans le concerto pour piano d'Unsuk Chin aux côtés de l'Orchestre National de Lyon. Il sera bientôt en tournée aux États-Unis.

[www.wilhemlatchoumia.com](http://www.wilhemlatchoumia.com) / <http://galatea-music.com>

---

## Prochaines manifestations

---

**N°25** - Dimanche 29 septembre à 18h, Pôle Sud  
**HARAWI**

**N°26** - Lundi 30 septembre à 20h30, UGC Ciné Cité  
**OPÉRA AU CINÉMA** The Perfect American - Une avant-première ARTE

Retrouvez tous les concerts et spectacles, toutes les dates,  
tous les lieux, et commandez vos billets en ligne sur :

---

[www.festival-musica.org](http://www.festival-musica.org)

---

# les partenaires de Musica

## Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication  
Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin



## Avec le soutien financier de

La Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs  
de Musique (Sacem)

La Fondation Orange

La Fondation Jean-Luc Lagardère

Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création  
et la Diffusion musicales, soutenu par le Programme Culture  
de la Commission Européenne

La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)

La Fondation Ernst von Siemens pour la musique

ARTE

Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture

L'Institut Culturel Italien à Strasbourg

Suona Italiano

## Avec l'aide des partenaires culturels

Le Conservatoire de Strasbourg

L'Université de Strasbourg

Les Musées de Strasbourg

La Filature, scène nationale de Mulhouse

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg

Le Théâtre National de Strasbourg

Pôle Sud

Théâtre de Hautepierre

UGC Ciné Cité

## Avec le concours de

IEC

Les services de la Ville de Strasbourg

L'Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

FL Structure

## Les partenaires médias

Le Monde

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

-----  
Musica est membre de Strasbourg Festivals  
et du Réseau Varèse, réseau européen  
pour la Création et la Diffusion musicales  
-----